

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ

Gabon



Chaînes de valeur d'ingrédients forestiers pour des produits de santé

Auteurs

Charles Bracke
Christian Mikolo
Amélie Morin
Jochem Schneemann

Juillet 2026



Gabon



SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ

Chaînes de valeur d'ingrédients forestiers pour des produits de santé

<i>Sommaire</i>	page
Trois produits forestiers au Gabon	1
LES CHAÎNES DE VALEUR	
Beurre de moabi	4
Huile essentielle d'okoumé	7
Poudre d'iboga	10
Analyse SWOT	13
Conclusions et recommandations	15

Conception éditoriale : Francesca Predazzi

Avec contributions de Victoire Soulier

Crédits photo : Charles Bracke, Jean-Louis Doucet, Quentin Meunier,

Carl Moumbogou, Blessings of the Forest, Tropical Forest Food and Cosmetics

Trois produits forestiers au Gabon

La Commission européenne a identifié les chaînes de valeur forestières comme l'un des secteurs essentiels à la nouvelle approche de l'Union européenne (UE) en matière de forêts, qui se reflète dans les Partenariats Forêts. Elles contribuent aux ambitions de la stratégie Global Gateway de l'UE pour attirer les investissements verts et atténuer le changement climatique. Dans ce contexte, une étude globale sur les chaînes de valeur forestières, en commençant par l'Afrique subsaharienne, est mise en œuvre par la Forests for the Future Facility (F4F).

Pour le **Gabon**, cette étude de faisabilité vise à promouvoir l'exploitation, la transformation et le commerce de Produits Forestiers Non ligneux (PFNL), comme ingrédients forestiers pour des **produits de santé**. Cette publication présente une synthèse de l'étude. Les 3 produits sélectionnés, par le Gouvernement gabonais et l'UE, présentent un **fort potentiel de croissance** au Gabon **et un potentiel commercial** pour l'UE.

Trois filières stratégiques et emblématiques du Gabon, autant d'opportunités, distinctes, pour le Gabon et l'UE.



Beurre de moabi

Baillonella toxisperma

A PROPOS Le moabi est un géant des forêts tropicales humides. A partir des graines des fruits de moabi collectés dans les forêts naturelles, on produit un beurre très prisé en cosmétique.

PROPRIÉTÉS Revitalise les tissus cutanés, ralentit l'apparition des rides, donne souplesse et hydrate, anti-inflammatoire, courbatures, brûlures, blessures, cicatrices.



Huile essentielle d'okoumé

Aucoumea klaineana

A PROPOS L'okoumé est un arbre de la forêt naturelle gabonaise et est l'essence de bois la plus commercialisée au Gabon. De sa résine, on obtient une précieuse huile essentielle.

PROPRIÉTÉS antioxydant, antifongique, antibactérien, conservation de la nourriture, remplacement de pesticides.



Poudre d'iboga

Tabernanthe iboga

A PROPOS L'iboga est un arbuste des forêts naturelles d'Afrique centrale. De l'écorce de ses racines dérive une poudre utilisée depuis des siècles dans la médecine traditionnelle et les rituels religieux africains.

PROPRIÉTÉS Alcaloïdes psychoactifs stimulants, aphrodisiaques, énergisants. Utilisé pour traiter les dépendances aux drogues, stress post-traumatique, maladies neurodégénératives.

Les trois filières sont **stratégiques et emblématiques au Gabon, et sont des opportunités pour les intérêts européens**, chacune d'une façon différente.

Le beurre **de moabi** montre un **commerce actif à l'échelle nationale et sa demande en Europe est croissante**. Il peut être considéré comme un **produit phare** pour une entrée sur le marché et le développement de la chaîne de valeur en Europe. Le moabi est bien implanté dans les formules haut de gamme de soins pour la peau. Son beurre est bien positionné pour se développer grâce à la **demande croissante de l'UE** pour des huiles végétales traçables, durables et multifonctionnelles.

Le marché des **huiles essentielles d'okoumé**, emblématique au Gabon, est encore cantonné à des **utilisations de niche** en Europe, dans la parfumerie et l'aromathérapie, mais aligné sur la croissance du marché des huiles essentielles déterpénées (huiles dont certains composés terpéniques ont été éliminés afin d'améliorer leur stabilité et durée de conservation).

Pour l'iboga, produit **unique et controversé**, la situation est plus délicate avec la limitation ou même **l'interdiction d'accès aux marchés** dans de nombreux pays, y compris dans l'UE.

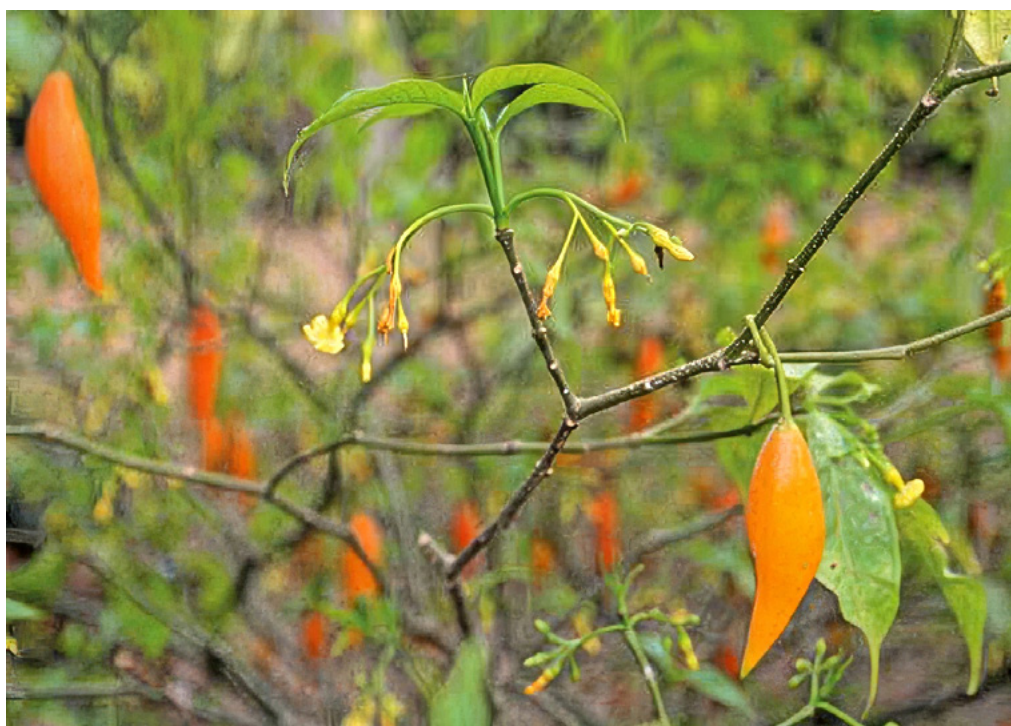
En résumé, les trois filières montrent leur potentielle contribution au développement durable, économique et socioculturel du Gabon avec des opportunités réelles de valorisation à travers la production et de transformation de **produits à haute valeur ajoutée**.



L'okoumé, arbre roi de la forêt gabonaise.

On observe une **réputation montante de ces produits**, aux niveaux gabonais et international. Les acteurs rencontrés (privés, publics et associatifs) montrent une motivation importante à la **structuration et au développement** de ces trois filières. Toutefois, les marchés nationaux, régionaux et internationaux requièrent **qualité, respect de normes, traçabilité et approvisionnement continu**. A l'heure actuelle, le développement de ces chaînes de valeur forestières et les investissements restent freinés par des **faiblesses structurelles**. Les filières sont non structurées et informelles avec des équipements rudimentaires, des volumes faibles et variables et une maîtrise technique et commerciale insuffisante. Le cadre institutionnel devrait aussi être amélioré notamment pour appliquer le Protocole de Nagoya (partage des avantages avec les communautés locales). Il est également constaté que, outre un support technique, les PME et autres acteurs ont aussi besoin de prestataires de service en développement commercial.

Les acteurs rencontrés (privés, publics et associatifs) montrent une motivation importante à la structuration et au développement de ces trois filières.



L'arbuste de l'iboga, le "bois sacré".

Pour concrétiser les opportunités de ces filières et atténuer les freins identifiés, il serait impératif de mettre en œuvre une stratégie intégrée reposant sur quatre axes principaux :

- **Renforcement du cadre institutionnel, réglementaire et normatif** (coordination interinstitutionnelle, corpus réglementaire, développement et application des normes nationales alignées aux normes régionales et internationales, Protocole de Nagoya) ;
- **Structuration, formalisation et développement des filières** (cartographie, mise en relation et professionnalisation technique et commerciale des acteurs, développement de propositions de projets finançables en transformation, conditionnement, etc. et présentation aux investisseurs, gestion durable des ressources naturelles (matières premières), collaborations public-privé, transfert de technologie et implication active et équitable des communautés locales) ;
- **Mise en place de l'environnement des affaires** (climat d'investissement privé, régime fiscal incitatif, montée en puissance du plateau technique national) ;
- **Investissements à long terme avec plus-value importante** (recherche & développement (R&D), projets Global Gateway facilitant le transport routier).

Des opportunités réelles, mais freinées par des faiblesses structurelles : une stratégie intégrée s'impose.

Le moabi, un géant des forêts tropicales.



LES CHAÎNES DE VALEUR

Beurre de moabi

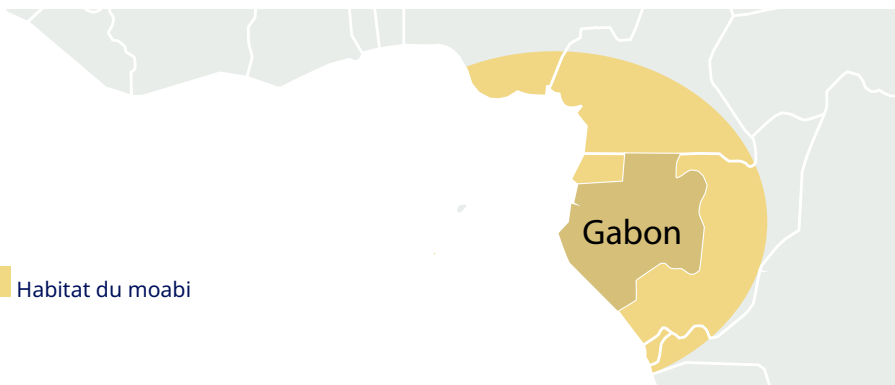
Un géant de la forêt gabonaise

Le moabi (*Baillonella toxisperma*) est un très grand arbre et assurément un des géants et des plus majestueux de la forêt gabonaise. Il peut atteindre **60 m de haut et 3 m de diamètre**. Sa croissance est lente (50 à 70 ans jusqu'à maturité).¹

Le moabi joue un rôle important dans l'écosystème de la forêt tropicale humide du Bassin du Congo, notamment comme **aliment de premier choix pour les chimpanzés et les éléphants**. La graine est utilisée pour fabriquer un **beurre de très haute qualité utilisé en cosmétique** et en cuisson. La chair du fruit est comestible. L'écorce est utilisée en médecine traditionnelle.

Les populations autochtones sont profondément attachées à cet arbre qui fait traditionnellement partie de leurs paysages, cultures et pharmacopée, et qui joue un rôle économique pour la subsistance des familles.

Son bois est très durable, résistant aux champignons et aux termites. Il peut être employé en menuiserie intérieure et extérieure, pour la fabrication de parquet, traverses, etc.



Un « beurre » aux propriétés exceptionnelles

Hydratant, nourrissant, protecteur, tonifiant et régénérant, le beurre de moabi est encore peu connu du grand public, mais il est très apprécié dans sa zone d'origine pour ses propriétés exceptionnelles. La population gabonaise voue un véritable engouement pour le beurre de moabi, visible par sa présence sur les marchés et foire à Libreville et les témoignages de mécontentements lors de rupture de stocks.

Un beurre est une huile qui se solidifie à température ambiante. Le beurre de moabi est souvent comparé pour ses propriétés au *beurre de karité* ou à l'*huile d'argan*.

Avec une texture agréable et facile à utiliser, fondante et pénétrante, le beurre de moabi est idéal pour les soins des cheveux secs et abîmés, il nourrit en profondeur les cheveux et leur redonne brillance et beauté. Le beurre de moabi est également apprécié pour le **soin de la peau**. Il l'hydrate et la nourrit profondément. Il revitalise les tissus cutanés et redonne élasticité, et **ralentit l'apparition des rides**. Lors d'une utilisation en massage, le beurre de moabi apporte souplesse aux muscles. On lui reconnaît aussi des vertus dans le soin de la tension, des courbatures, brûlures, blessures, cicatrices, démangeaisons, rhumatismes.

¹. Références: <https://fr.wikipedia.org/>; "Moabi", CIRAD, Loupe D. Et al., 2002; Les arbres utiles du Gabon : Meunier, Quentin; Moumbogou, Carl; Doucet, Jean-Louis, 2015 • Presses Agronomiques de Gembloux, Gembloux, Belgium



NOM SCIENTIFIQUE

Baillonella toxisperma

RÉPUTATION Un géant des forêts tropicales humides

ORIGINE Collecte des graines dans les forêts naturelles

UTILISATION Cosmétique et alimentation

PRIX De 400 €/L à 1 278 €/L pour cosmétiques haut de gamme

CODE SH 151590 huiles végétales fixes

PROPRIÉTÉS Revitalise les tissus cutanés, ralentit l'apparition des rides, améliore la souplesse musculaire, soulage les tensions, douleurs, brûlures, blessures, cicatrices, démangeaisons et rhumatismes

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

- Croissance des arbres lente (50 à 70 ans jusqu'à maturité)
- Collecte principalement par des femmes/ petits producteurs
- Les cosmétiques bio haut de gamme nécessitent une pression à froid
- Un beurre est une huile qui se solidifie à température ambiante

DÉFIS

- Absence de normes (récolte et transformation) et de contrôle qualité
- Approvisionnement irrégulier
- Traçabilité

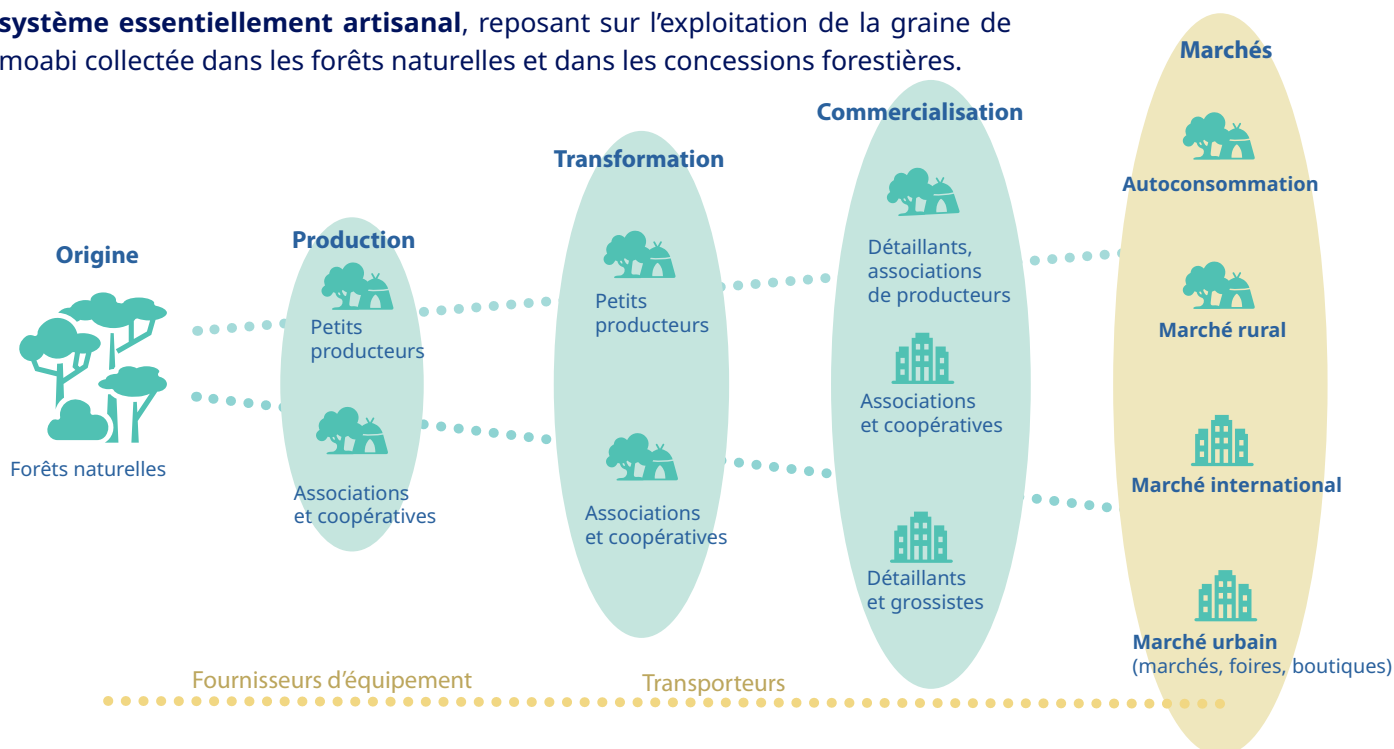


DURABILITÉ

La production de beurre de moabi n'implique pas l'abattage des arbres. En lui donnant plus de valeur, on préserve le moabi, qui figure sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

La chaîne de valeur du beurre de moabi

La chaîne de valeur du beurre de moabi au Gabon se structure autour d'un **système essentiellement artisanal**, reposant sur l'exploitation de la graine de moabi collectée dans les forêts naturelles et dans les concessions forestières.



Elle mobilise des producteurs individuels en zone rurale, principalement des femmes et des hommes, qui assurent la récolte, le séchage, le cassage, la transformation, le conditionnement et la mise en marché du produit. Cette chaîne suit une logique ascendante, partant de la **collecte des graines** jusqu'à leur transformation en beurre, vendu sur les marchés ruraux, urbains ou lors de foires.

Des **producteurs individuels** ou des **associations et coopératives** s'occupent de la récolte, du séchage, du broyage et de la transformation du produit. La qualité, l'hygiène et la stabilité du produit sont fortement dépendantes des conditions locales de transformation, souvent rudimentaires.

La **commercialisation du beurre de moabi** se fait à travers divers canaux : auto-consommation, détaillants ruraux, commerçants urbains, foires et boutiques spécialisées. Cette diversité permet une certaine résilience économique, mais le manque de stratégie marketing, d'identité visuelle claire, et de positionnement sur des segments de marché haut de gamme (cosmétiques, bien-être, commerce équitable) limite la valeur ajoutée générée localement. Par ailleurs, la filière présente un **potentiel d'exportation encore largement sous-exploité**, notamment dans les marchés internationaux de produits naturels et biologiques, à condition de combler les écarts pour satisfaire aux exigences élevées de ces marchés. Par exemple, au Cameroun, la valeur des exportations d'huiles végétales fixes (beurre de moabi inclus) est passée de 2 300 euros en 2020 à 750 000 euros en 2024. Au Gabon elle était de 2 600 euros en 2024.

Au Gabon, **plusieurs institutions et structures de soutien** sont impliquées dans la régulation et l'accompagnement de cette chaîne au niveau national, en particulier : L'Agence gabonaise pour le développement de l'économie verte (AGADEV), l'Agence Gabonaise de Normalisation (AGANOR), l'Office Gabonais de la Propriété Industrielle (OGAPI), le Centre national de la recherche scientifique et technologique (CENAREST), la Chambre Nationale des Métiers de l'Artisanat Gabonais (CNMAG), ainsi que divers ministères (forêts, santé, agriculture) et la Fédération Nationale des Transformateurs de produits Agricoles du Gabon (FENATAG).

SOUTIEN À LA CHAÎNE DE VALEUR

RÉGULATEURS PRINCIPAUX

Ministère en charge des forêts
Ministère en charge de l'agriculture
Ministère en charge de la santé

SERVICES INSTITUTIONNELS

Agence gabonaise pour le développement de l'économie verte (AGADEV)
Agence Nationale du Médicament et des Autres Produits de Santé (ANMAPS)
Agence Gabonaise de Normalisation (AGANOR)
Agence Gabonaise de sécurité alimentaire (AGASA)
Office Gabonais de la Propriété Industrielle (OGAPI)
Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CENAREST)

STRUCTURES DE SOUTIEN

Chambre Nationale des Métiers de l'Artisanat du Gabon (CNMAG)
Fédération nationale des transformateurs de produits agricoles du Gabon
Cluster Cosmetic Gabon

Acteurs clés au Gabon

Le « Cluster Cosmetic Gabon », avec sa collaboration avec [Cosmetic Valley](#), pôle de la parfumerie cosmétique française (fonds [Cosmetopoeia – Bassin du Congo](#) contribuant à la préservation de la biodiversité de la forêt du Bassin du Congo) a la capacité d'être un des « champions », avec un rôle de tirer la mise à niveau de la filière. L'entreprise [Myalo](#) a pour ambition d'investir dans l'étiquetage et le packaging et de créer le label « made in Gabon ». Le détaillant [Terre des Bantus](#) a pu se professionnaliser, passant d'une petite boutique à une épicerie fine il y a 2-3 ans et vendant des produits de qualité à des prix haute gamme.



COSMETIC
VALLEY

Myalo
Cosmétique

Intérêts particuliers de la filière pour l'Union Européenne (UE)

Il n'existe pas de statistiques commerciales spécifiques pour le beurre de moabi. Toutefois, les importations de l'UE d'huiles végétales fixes (code SH 151590) qui incluent le beurre de moabi, affichent une forte croissance, avec une **augmentation de 30 %** entre 2020 et 2024 (487 220 tonnes). Cette croissance reflète l'intérêt croissant de l'Europe pour les huiles végétales de niche, notamment pour l'innovation alimentaire et cosmétique.

Certaines entreprises UE ont commencé à commercialiser le beurre de moabi ([Weemaï](#), [Goloy](#), [Naturex](#)), évoquant ses qualités dans leur marketing : « une hydratation intense et durable grâce à sa composition riche en acides gras essentiels, un trésor d'antioxydants et vitamines pour une peau jeune, procurant une nouvelle tonicité et une nouvelle élasticité, ingrédients régénérants pour une meilleure protection en cas de stress, un soin hivernal hautement réparateur contre les agressions extérieures (froid, vent, pollution), etc. »

*Le beurre de moabi :
produit phare pour entrer
sur le marché européen
des huiles végétales
traçables et durables*

Produits cosmétiques à base de beurre de moabi par des entreprises UE

Goloy (CH) distribué par Plewnia Naturprodukte (D)	64,90 € / 50 ml	1 298 €/L	Le beurre de moabi est utilisé comme ingrédient dans les crèmes pour le visage, associé à d'autres huiles.
Kodamer (FR)	40 € / 100 ml	400 €/L	Weemaï Beurre de moabi pur pour l'hydratation cosmétique

[Naturex](#) (France) a commercialisé le beurre de moabi en 2018, avant d'être rachetée par [Givaudan](#) (France), qui ne semble pas vendre de cosmétiques à base de moabi. La marque britannique [Elemis](#) proposait un beurre pour les ongles au karité et au moabi, qui n'est plus disponible.

Les prix plus élevés par les entreprises de l'UE sont corrélés à un positionnement de marque de luxe, à des emballages minimalistes et à des combinaisons d'ingrédients spécifiques. Les opportunités de positionnement se concentrent sur un positionnement ultra-premium pour les soins de la peau, comparable à celui des huiles de luxe, mettant l'accent sur les partenariats communautaires durables, la conservation de la biodiversité et la rareté du produit.



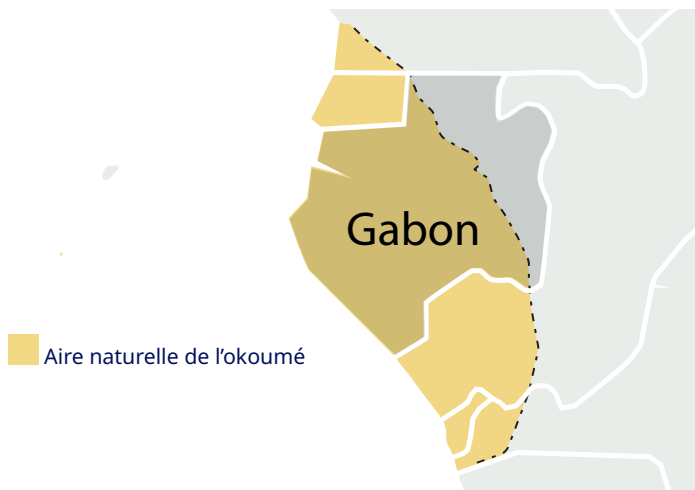
LES CHAÎNES DE VALEUR

Huile essentielle à base de résine d'okoumé

Le bois roi de la forêt gabonaise

L'okoumé (*Aucoumea klaineana*) est un **grand arbre de 35 à 50 m de haut** (jusqu'à 60 m) et 2 m de diamètre que l'on retrouve principalement au Gabon.

Il s'agit de l'essence la plus commercialisée au Gabon, notamment pour l'industrie du contreplaqué et la menuiserie intérieure. Bien que sensible à l'eau, le bois est utilisé localement pour la fabrication de pirogues.² La collecte de résine se fait par des entailles sur le tronc (gemma) qui laissent échapper un liquide transparent et épais ainsi qu'une **forte odeur d'encens**. Des amas de résine, blanchâtres à l'état frais puis noirâtres, peuvent dès lors se former. La résine est aussi récupérée des arbres abattus ou des résidus d'exploitation forestière.



Une résine aux nombreuses vertus

Traditionnellement, la résine d'okoumé sert avant tout à **fabriquer des torches artisanales** et est utilisée comme encens. Largement exploitée et utilisée par les populations rurales, elle fait l'objet d'un commerce plus ou moins organisé. La résine est également utilisée dans la **purification de l'eau de boisson, ou pour faire fuir les moustiques**. Enfin, l'écorce et la résine entrent dans la pharmacopée locale.

Sa valorisation, à travers sa transformation en **huile essentielle** est plus récente. Elle est utilisée dans la **parfumerie, l'agro-alimentaire, l'aromathérapie et l'hygiène** et présente une grande valeur sur le marché international. En 1996, Parfums Christian Dior SA a déposé un brevet (expiré en 2016) démontrant la forte activité antioxydante de la résine d'okoumé ce qui a permis son utilisation brevetée comme actif naturel pour la protection de la peau dans les produits cosmétiques et pharmaceutiques.



NOM SCIENTIFIQUE

Aucoumea klaineana

RÉPUTATION Le bois roi de la forêt gabonaise, emblématique d'Afrique centrale

PRODUIT L'huile essentielle à partir de résine d'okoumé

ORIGINE Collecte ou récupération de la résine d'arbres issus des forêts naturelles

UTILISATION Cosmétique et santé (dermatologie)

PRIX De 800 €/L pour les fragrances, à 2 200 €/L pour l'huile essentielle pure

CODE SH 330129 huiles essentielles

PROPRIÉTÉS antioxydant, antifongique, antibactérien, conservation de la nourriture, remplacement de pesticides

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

- Grand arbre (35 à 50 m) principalement au Gabon
- L'okoumé est l'essence de bois la plus commercialisée au Gabon
- Collecte sur les arbres vivants et récupération / valorisation de la résine issue des résidus de l'exploitation forestière
- Utilisée en parfumerie et de plus en plus considérée en cosmétique pour ses propriétés antimicrobiennes et antioxydantes

DÉFIS

- La conformité aux normes qualité est essentielle pour la cosmétique
- Sécuriser l'approvisionnement continu et garantir la traçabilité
- Nécessité de structurer la chaîne de valeur / la filière

DURABILITÉ

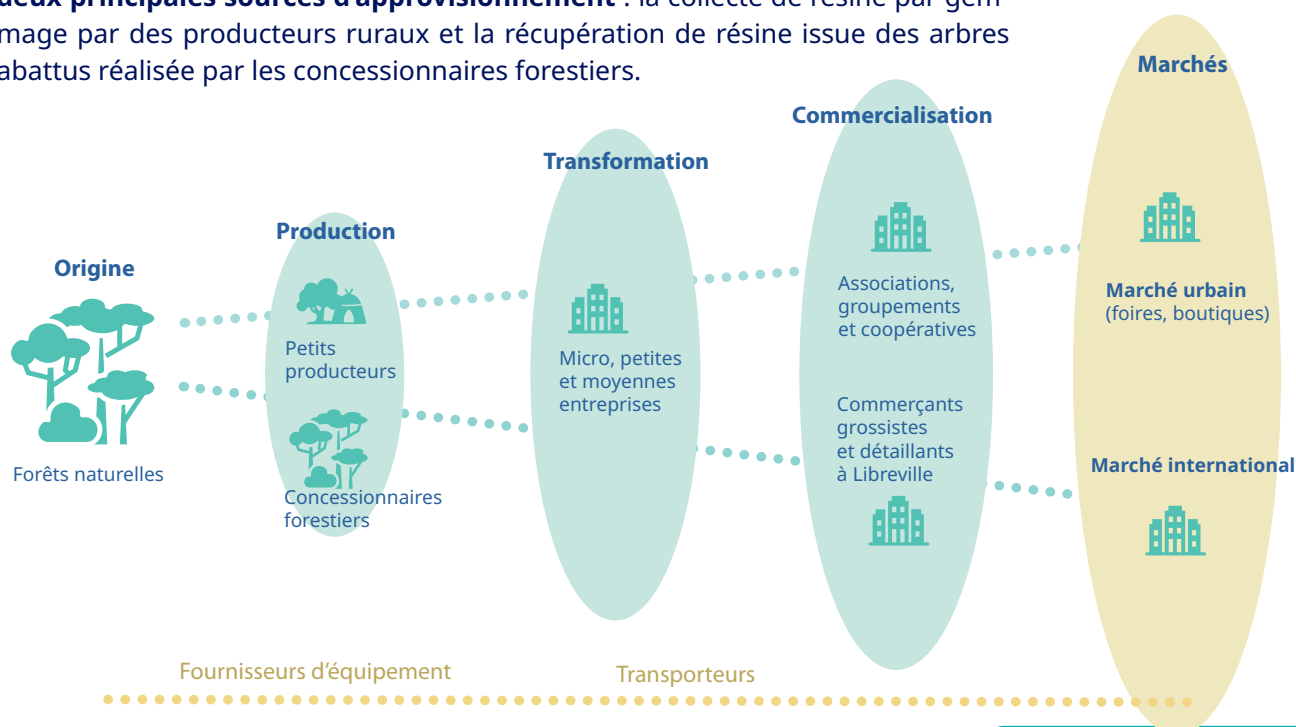
La récupération de la résine des arbres abattus valorise les résidus issus de l'industrie forestière. Le Gabon produit 350 000 tonnes de résidus bois par an.

² Quentin Meunier Carl Mombogou Jean-Louis Doucet (2015), Les Arbres Utiles du Gabon. Edité par les Presses Agronomiques de Gembloux.

L'huile essentielle d'okoumé contient au moins 21 composés identifiés, elle est riche en phénols qui inhibent l'action des enzymes impliquées dans la dégradation de la peau et des cheveux. Riche en oxydants, elle limite l'action des radicaux libres responsable du vieillissement de la peau. Utilisée comme apaisant et relaxant en aromathérapie.

La chaîne de valeur de l'huile essentielle d'okoumé

La chaîne de valeur de l'huile essentielle à base de résine d'okoumé repose sur **deux principales sources d'approvisionnement** : la collecte de résine par gemmage par des producteurs ruraux et la récupération de résine issue des arbres abattus réalisée par les concessionnaires forestiers.



L'étape de **transformation** repose principalement sur l'hydrodistillation ou l'extraction par solvant de la résine, afin de produire l'huile essentielle. Le conditionnement repose sur des opérations artisanales d'emballage et l'étiquetage, sans véritable standardisation. **La mise sur le marché demeure encore à un stade embryonnaire**, avec une concentration quasi exclusive des activités à Libreville.

La commercialisation s'organise autour du marché local, où interviennent **des commerçants grossistes et détaillants, associations et coopératives**, mais également vers quelques débouchés internationaux encore peu structurés et informels.

Sur le plan institutionnel, **plusieurs structures sont impliquées** ou concernées, en particulier : les ministères chargés des forêts, de la santé et de l'agriculture, Agence gabonaise pour le développement de l'économie verte (AGADEV), l'Agence Gabonaise de Normalisation (AGANOR), l'Office Gabonais de la Propriété Industrielle (OGAPI), le Centre national de la recherche scientifique et technologique (CENAREST).

SOUTIEN À LA CHAÎNE DE VALEUR

RÉGULATEURS PRINCIPAUX

Ministère en charge des forêts
Ministère en charge de l'agriculture
Ministère en charge de la santé

SERVICES INSTITUTIONNELS

Agence gabonaise pour le développement de l'économie verte (AGADEV)
Agence Nationale du Médicament et des Autres Produits de Santé (ANMAPS)
Agence Gabonaise de Normalisation (AGANOR)
Agence Gabonaise de sécurité alimentaire (AGASA)
Office Gabonais de la Propriété Industrielle (OGAPI)
Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CENAREST)

STRUCTURES DE SOUTIEN

Chambre Nationale des Métiers de l'Artisanat du Gabon (CNMAG)
Fédération nationale des transformateurs de produits agricoles du Gabon (FENATAG)
Cluster Cosmetic Gabon



Acteurs clés au Gabon

L'entreprise N'kira Cosmétiques au Gabon est spécialisée dans la valorisation de la résine d'okoumé (production d'huiles essentielles), en associant innovation et respect des traditions locales. La start-up gabono-française Biokoume réalise l'extraction des actifs et huiles essentielles des écorces et résines d'okoumé. La start-up gabono-française Tropicalthèque ne traite pas spécifiquement les produits étudiés, mais sa démarche est innovante et prometteuse dans le contexte de la valorisation de PFNL comme ingrédients forestiers pour des produits de santé. Le « Cluster Cosmetic Gabon », avec sa collaboration avec Cosmetic Valley, pôle de la parfumerie cosmétique française (fonds Cosmetopoeia – Bassin du Congo contribuant à la préservation de la biodiversité de la forêt du Bassin du Congo) a la capacité d'être un des « champions », avec un rôle de tirer la mise à niveau de la filière.



Intérêts particuliers de la filière pour l'Union Européenne (UE)

Les marchés des huiles essentielles d'okoumé sont multiples (**cosmétique/parfumerie, aromathérapie**) pour répondre à la demande des consommateurs de plus en plus attentifs à leur santé³ :

- Le marché mondial des actifs cosmétiques représente un chiffre d'affaires de 15 milliards € avec un taux de croissance annuel composé (TCAC) supérieur à 6 % d'ici 2028. La part des ingrédients naturels représente environ 50 % ;
- Le marché mondial des huiles essentielles en aromathérapie était en 2024 de 1,4 milliards USD avec un taux de croissance de 9 % par an.

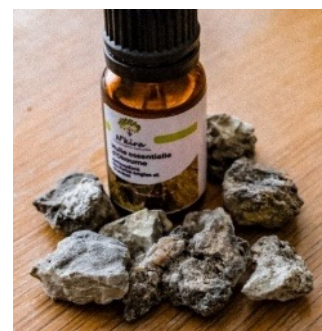
Des partenariats entre entreprises locales et des investisseurs directs européens dans les domaines des cosmétiques naturels, des produits de santé, ou de la biotechnologie seraient porteurs **d'innovation** et de valeur ajoutée locale. Ces partenariats sont des **opportunités de transfert de technologies UE - Gabon** pour l'extraction efficace de la résine, la transformation, l'analyse des extraits en laboratoire et la certification des produits ainsi que le **développement de brevet** (Biokoume, Tropicalthèque et Cosmetic Valley).

Certaines entreprises UE/Gabon ont commencé à commercialiser l'huile essentielle d'okoumé (N'kira Cosmétiques, Pierre Guillaume, Maison Pemba, Biokoume) évoquant ses qualités dans leur marketing : « *L'okoumé aide à lutter contre les signes de l'âge, offrant à votre peau un éclat naturel. La résine d'okoumé est connue pour ses vertus apaisantes, favorisant la relaxation, réduisant le stress. Essences et actifs innovants pour la santé, beauté et bien-être inspirés des secrets thérapeutiques africains, etc.* »

Les marchés des huiles essentielles d'okoumé sont multiples: cosmétique/ parfumerie, aromathérapie.

Produits à base d'huile essentielle d'okoumé par des entreprises UE/Gabon

On observe d'importantes variations de prix, allant de 800 €/L à 2 200 €/L pour les applications en parfumerie, et à 2 300 €/L pour l'huile essentielle pure provenant directement du producteur gabonais N'kira Cosmétiques. Par contre les applications à base de résine pour l'aromathérapie comme Encens de Qualité (FR) se situent entre 56 € et 133 €/kg.



huile essentielle	N'kira Cosmétiques (GA)	23 € / 10 ml	2 300 €/L	huile essentielle pure
parfum	Pierre Guillaume (FR)	220 € / 100 ml	2 200 €/L	parfum unisex "Noir okoumé" (okoumé et résine de Kandéa du Gabon, loban, feuilles d'oolong, myrrhe, bois de santal et iris)
parfum	Maison Pemba (FR)	80 € / 100 ml	800 €/L	parfum homme aux notes : cuir, héliotrope, ambre, mousse, musc, bergamote, patchouli
principes actifs	Biokoume (FR, GA)			extraction des actifs et huiles essentielles des écorces et résines d'okoumé

3. Biokoume. L'innovation végétale « made in Gabon ». Note conceptuelle pour l'Union européenne, 2025.

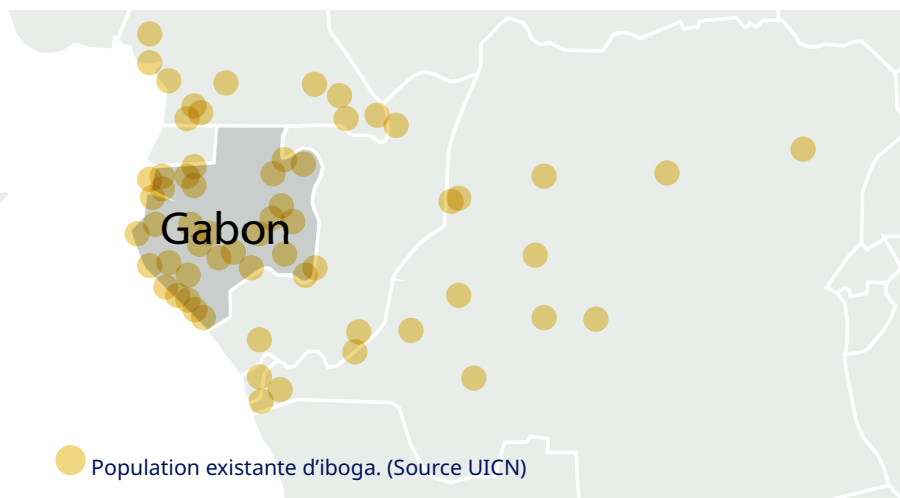
LES CHAÎNES DE VALEUR

Poudre d'iboga

Le « bois sacré » du Gabon

L'iboga (*Tabernanthe iboga*) est un **arbuste** des forêts d'Afrique centrale. Cette plante qui peut atteindre **4 à 6 mètres de haut** est utilisée en médecine traditionnelle africaine et est une **ressource endémique du Gabon**.

C'est au Gabon qu'il est le plus présent et où il est consommé **depuis des siècles lors de rituels religieux**, en particulier des rituels d'initiation symbolisant le passage à l'âge adulte observés par la **communauté Bwiti**.



Pendant cette cérémonie initiatique, l'écorce des racines de l'iboga, appelée également « **bois sacré** », est consommée en poudre, seule ou mélangée à de l'eau, ou encore sous forme de boulettes, mêlée à d'autres parties de la plante, de miel et d'autres végétaux sacrés.

L'iboga est présent dans les forêts naturelles et secondaires du Gabon, avec une concentration notable dans les provinces de **l'Ogooué-Ivindo et de la Ngounié** où les plantations d'iboga sont fortement rencontrées ainsi qu'autour des jardins de case.

Considéré comme un **atout culturel du Gabon**, l'iboga est aussi protégé par la loi gabonaise n° 2/94 qui régit la protection des biens culturels contre la destruction, l'altération, la transformation, les fouilles, l'aliénation ainsi que l'exportation et l'importation illicites.

Une racine aux propriétés anti-addictives

La racine d'iboga contient des alcaloïdes psychoactifs, dont les principaux sont connus sous le nom d'**ibogaïne**. La consommation « traditionnelle » d'ibogaïne peut avoir des propriétés stimulantes, aphrodisiaques, énergisantes, provoquer des transes et des hallucinations et augmenter la vivacité d'esprit. À des doses toxiques, **elle peut provoquer un arrêt respiratoire**. Sa consommation doit donc être modérée et encadrée.⁴

4. <https://enactafrica.org/research/interpol-reports/trafic-illicite-de-psychoactifs-naturels-en-provenance-du-gabon-gros-plan-sur-liboga#:~:text=La%20consommation%20d'iboga%20peut,peut%20provoquer%20un%20arr%C3%AAt%20respiratoire.>



NOM SCIENTIFIQUE

Tabernanthe iboga

RÉPUTATION Le bois sacré, un atout culturel du Gabon

PRODUIT La poudre d'iboga, à partir de la racine

ORIGINE Récolte des racines en forêt naturelle ou en plantations communautaires

UTILISATION Pharmaceutique, médecine traditionnelle et rituels religieux africains

PROPRIÉTÉS Alcaloïdes psychoactifs stimulants, aphrodisiaques, énergisants, aux propriétés anti-addictives

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

- Arbuste de 4 à 6 mètres de haut des forêts d'Afrique centrale
- Décrétée « patrimoine national et réserve stratégique » du Gabon
- Bloque l'envie de consommer toute substance addictogène (héroïne, cocaïne, médicaments opioïdes, tabac, alcool)
- Commercialisation aux niveaux local et international, pour le traitement des addictions et les usages bien-être

DÉFIS

- Exploitation illicite croissante accentuée par la demande mondiale
- L'ibogaïne (substance à propriétés psychotropes) est interdite dans de nombreuses régions du monde
- À des doses toxiques, elle peut provoquer un arrêt respiratoire



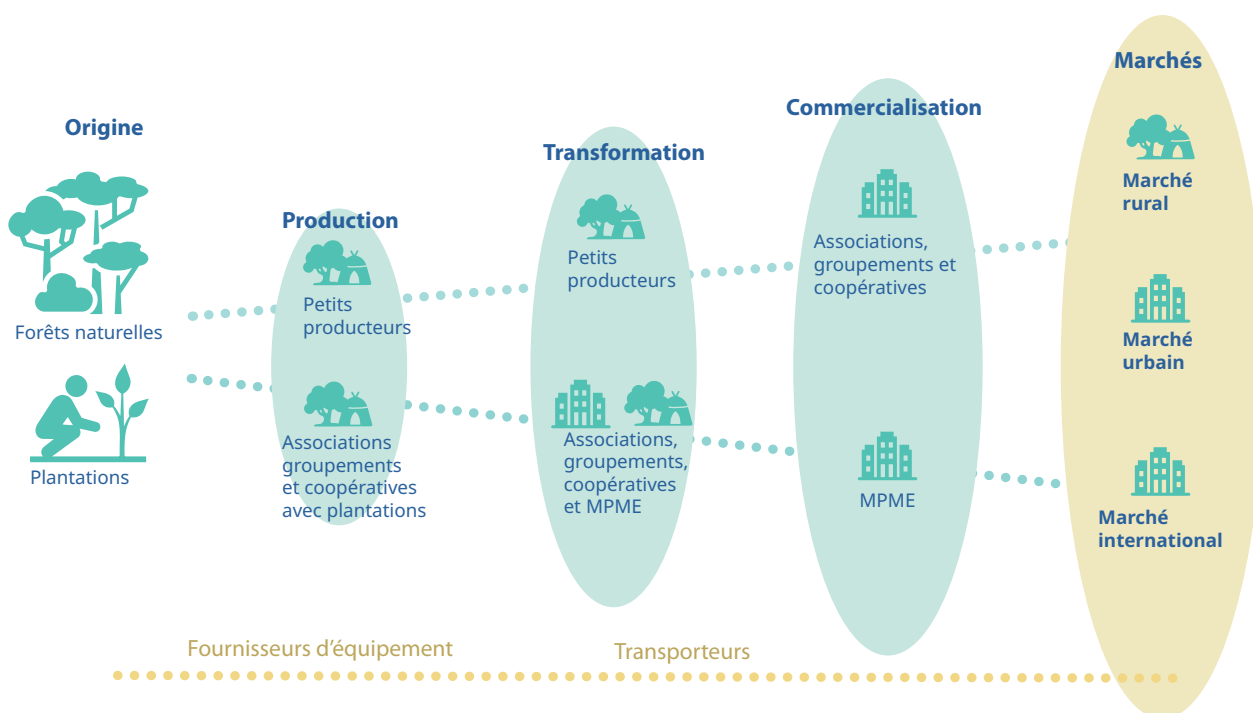
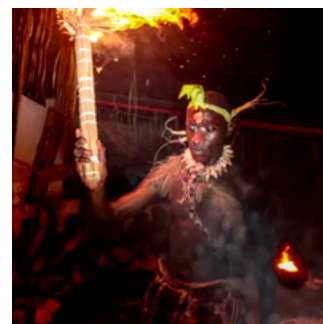
L'ibogaïne présente un grand intérêt pour le domaine médical par ses **propriétés anti-addictives** qui bloquent l'envie de consommer toute substance addictive : héroïne, cocaïne, médicaments opioïdes, tabac ou alcool. Le sevrage ne s'accompagnerait pas d'inconfort physique et psychique, et dans les semaines et mois qui suivent l'arrêt de la consommation, il n'y aurait pas non plus de phénomène de « craving ». Les symptômes de **stress post-traumatique**, de dépression et d'anxiété ont également été atténués chez des vétérans de guerre.⁵

Au Gabon, après être longtemps resté dans le secret des initiés, l'iboga a ainsi été déclarée « *patrimoine national et réserve stratégique* » en 2000. Le Gabon a interdit l'exportation d'iboga depuis son territoire, sans l'autorisation préalable de l'administration des Eaux et Forêts. De plus, à titre de mesure conservatoire, le pays a demandé de placer l'iboga sous la juridiction de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (1992) et, par extension, du **Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques** et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation relative à la Convention sur la diversité biologique. L'iboga se raréfie, particulièrement à l'état sauvage, en raison d'une **exploitation illicite croissante accentuée** par la demande mondiale. En 2018, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a fait figurer le Tabernanthe iboga comme végétal préoccupant dans sa Liste rouge des espèces menacées, bien qu'il ne soit pas encore en danger. L'exploitation non contrôlée de l'iboga au Gabon nuit donc aux communautés locales, aux pratiques traditionnelles et à l'environnement.

La chaîne de valeur de la poudre d'iboga

La chaîne de valeur de la poudre d'iboga implique divers acteurs, depuis la récolte des racines en forêt naturelle ou en plantations communautaires, jusqu'à la transformation et la commercialisation au niveau local et international, notamment pour le traitement des addictions et les usages bien-être.

Les **racines sont écorcées, séchées puis broyées** dans des unités artisanales ou des MPME situées en zones rurales ou périurbaines. La poudre obtenue est conditionnée sous forme de **gélules, infusions ou boissons**, selon les usages visés.



5. https://www.sciencesetavenir.fr/sante/iboga-ibogaine-noribogaine-que-se-cache-t-il-derriere-ces-substances-psychostimulantes-et-hallucinogenes_170081

La commercialisation se fait principalement dans les marchés urbains, les foires artisanales, les boutiques spécialisées et auprès de petites entreprises. La commercialisation, dans la plupart des cas informelle, s'effectue à travers des circuits variés, allant du marché local aux exportations vers l'Europe, les Etats Unis, et d'autres régions. Le respect des réglementations internationales, notamment celles liées aux interdictions de commerce de substances à propriétés psychotropes, est une contrainte cruciale pour le développement de la chaîne de valeur.

La **filière reste largement informelle**, avec des problèmes de qualité, d'hygiène, de traçabilité, et de respect des normes. L'absence de normalisation, de reconnaissance géographique (IGP/AOP) et de cadre juridique conforme au Protocole de Nagoya tend à limiter les bénéfices pour les communautés locales. **Plusieurs institutions et structures** de soutien sont impliquées comme l'Agence gabonaise pour le développement de l'économie verte (AGADEV), l'Agence Gabonaise de Normalisation (AGANOR), le Centre national de la recherche scientifique et technologique (CENAREST), l'Office Gabonais de la Propriété Industrielle (OGAPI) et les ministères sectoriels offrent un appui, mais on note un manque de recherche appliquée, de laboratoires spécialisés au niveau national et de dispositifs d'homologation.

Acteurs clés au Gabon

Les acteurs clés suivants ont été consultés : IDRC-Africa Institut de Recherche et de Développement des Communautés d'Afrique, avec plus de 24 ans d'engagement dans la domestication de l'iboga ; Simani Seedlings, un projet agricole familial qui a vu le jour dans le village éponyme avec pour vocation initiale la plantation de vergers : atanga, avocat, citron. Aujourd'hui c'est la culture de l'Iboga, plante emblématique du patrimoine gabonais, qui en constitue le cœur ; Blessings Of The Forest (BOTF) est une Organisation Sociale Internationale engagée dans la Conservation et la Valorisation Durable et Equitable du Patrimoine Naturel et Culturel des Peuples Autochtones du Gabon au bénéfice de toute l'humanité.

Intérêts particuliers de la filière pour l'Union Européenne (UE)

Sur le plan international, la plante gagne en reconnaissance, notamment à travers des initiatives telles que la législation déposée à New York pour légaliser l'utilisation de l'ibogaïne à des fins médicales.⁶ Ce contexte offre au Gabon une opportunité de se positionner en tant que leader mondial de cette ressource unique.

Les **projections économiques** de Dr Yoan Mboussou **sont éloquentes**. Sur une superficie de 1 000 hectares, la production d'Iboga pourrait générer 600 à 6 000 milliards FCFA (de 900 millions à 9 milliards d'euros) de revenus annuels en fonction des prix de vente. En parallèle, cette industrie pourrait créer 20 000 emplois directs et des milliers d'emplois indirects, renforçant l'inclusion sociale tout en réduisant la dépendance à l'égard du pétrole.⁷

Au niveau international, le Texas va investir **50 millions de dollars** dans la recherche sur l'ibogaïne, pour tester le potentiel médical de cette drogue psychédélique.⁸

L'ibogaïne est toutefois **interdite dans de nombreuses régions du monde** pour de multiples raisons. La préoccupation la plus répandue est la sécurité. Plusieurs pays européens, dont la **Belgique, la France, l'Italie, la Norvège, la Suède et l'Irlande**, ont **interdit l'ibogaïne** en raison de problèmes de sécurité et d'un manque de preuves cliniques. Les Pays-Bas ont autorisé le traitement à l'ibogaïne dans des cliniques spécifiques, moyennant la mise en place d'un encadrement ; il s'agit de l'une des positions les plus progressistes d'Europe.

SOUTIEN À LA CHAÎNE DE VALEUR

RÉGULATEURS PRINCIPAUX

Ministère en charge des forêts
Ministère en charge de l'agriculture
Ministère en charge de la santé

SERVICES INSTITUTIONNELS

Agence gabonaise pour le développement de l'économie verte (AGADEV)
Agence Nationale du Médicament et des Autres Produits de Santé (ANMAPS)
Agence Gabonaise de Normalisation (AGANOR)
Agence Gabonaise de sécurité alimentaire (AGASA)
Office Gabonais de la Propriété Industrielle (OGAPI)
Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CENAREST)

STRUCTURES DE SOUTIEN

Chambre Nationale des Métiers de l'Artisanat du Gabon (CNMAG)
Blessings Of The Forest (BOTF)



Sur le plan international, l'iboga gagne en reconnaissance, mais l'ibogaïne est interdite dans de nombreuses régions du monde.

6. <https://www.gabonterreavenir.com/iboga>

7. [https://www.gabonterreavenir.com/post/l-iboga-un-avenir-pour-le-gabon-au-del %C3 %A0-du-p %C3 %A9trole](https://www.gabonterreavenir.com/post/l-iboga-un-avenir-pour-le-gabon-au-del-%C3%A0-du-p%C3%A9trole)

8. <https://www.nytimes.com/2025/06/14/health/texas-psychedelics-iboga-veterans.html>

Analyse SWOT

L'analyse reprend les forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT en anglais) de la faisabilité de l'amélioration des chaînes de valeur étudiées.



Forces

Produits reconnus emblématiques et stratégiques au Gabon : huiles essentielles à base de résine d'okoumé, huile de moabi et poudre d'iboga.

Richesse en ressources naturelles : Disponibilité de matières premières (résine d'okoumé, moabi, iboga) à fort potentiel thérapeutique, cosmétique et aromatique.

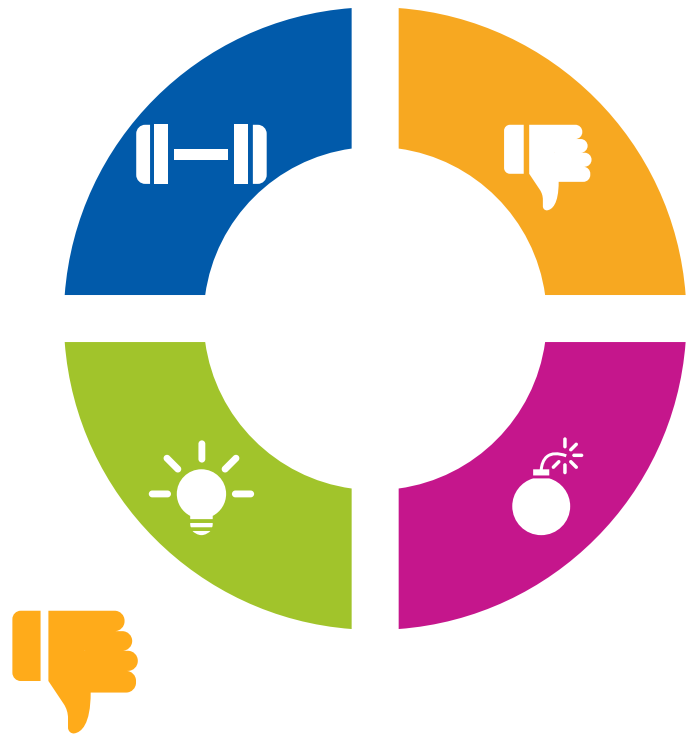
Savoirs traditionnels : Connaissances locales sur l'usage et les vertus des plantes médicinales.

Valeur ajoutée potentielle : Possibilité de développer des produits à haute valeur ajoutée (huiles essentielles, extraits, produits cosmétiques, pharmaceutiques) via des appuis techniques divers.

Réputation montante : Croissant intérêt international (ex. : marchés européens / internationaux, initiatives telles que [Cosmetic Valley](#)) pour des ingrédients naturels/bio, durables, éthiques.

Export de l'huile de moabi en hausse sur le marché UE, par le Cameroun surtout, et par le Gabon à une échelle expérimentale.

Volonté de structuration : Débuts d'initiatives de structuration de filières, de formation, et développement de labels de qualité (ex. « made in Gabon », Indication Géographique Protégée – IGP)



Faiblesses

Chaînes de valeur non structurées et non formalisées : Absence de cartographie des acteurs, manque de statistiques sur les volumes consommés / produits et les prix pratiqués.

Faiblesse commerciale des acteurs des chaînes de valeur : Manque de business plan / stratégie commerciale, ainsi que gestion rudimentaire de l'approvisionnement, des coûts, ventes et revenus.

Maîtrise technique insuffisante : Faible niveau de technicité dans les procédés de production, d'extraction et de transformation.

Équipements rudimentaires : Moyens de production inadaptés, rendant l'extraction et la transformation pénible et peu productive.

Manque de prestataires de service : manque de prestataires de service spécialisés : transformation, conditionnement, stockage, marketing, recherche & développement.

Manque d'infrastructures : Absence ou insuffisance de laboratoires d'analyse et de centres de recherche.

Faible structuration institutionnelle : Cadre institutionnel absent ou peu opérationnel, limitant ainsi la mise en œuvre du Protocole de Nagoya et les mécanismes APA (Accès et Partage des Avantages).

Manque de normes de production et transformation : Procédures longues et contraignantes pour la légalisation, la création, le développement d'entreprises dans les PFNL.

Exclusion des communautés locales : Faible implication des communautés locales dans le partage des avantages, malgré leur rôle central.

Écarts importants vis à vis des exigences des marchés internationaux : chaîne d'approvisionnement non continue, faibles volumes, pas de système de traçabilité, qualité non garantie.



Opportunités

Structuration des filières : Identification, formalisation et mise en relation des acteurs directs des filières.

Valorisation des savoirs traditionnels : Cadre éthique pour un partage équitable des connaissances et bénéfices issus du protocole de Nagoya et des mécanismes APA.

Investissements ciblés par les acteurs clés : Infrastructures de transformation et laboratoires de recherche, stockage, distillation, et mise en place de systèmes de traçabilité.

Développement de nouveaux produits : Partenariats avec des industriels pour intégrer les produits dans des formulations.

Innovation brevetable : Découverte de principes actifs (ou molécules actives) nouveaux procurant des avantages cliniques, qui peuvent être protégés par un brevet pour un droit exclusif d'exploitation pour une période limitée, typiquement 20 ans.

Développement de médicaments traditionnels : Grâce à la riche biodiversité et l'existence d'institutions comme l'IPHAMETRA qui travaillent avec les tradithérapeutes locaux pour intégrer les savoirs traditionnels dans la recherche scientifique et la mise au point de traitements.

Développement des collaborations internationales : Coopérations avec des réseaux comme [Cosmetic Valley](#) ou des institutions scientifiques étrangères.

Développement de marchés de niche : Forte demande mondiale en produits naturels, bio, éthiques et traçables.

Création de labels qualité : Développement de labels, p.ex. « Made in Gabon » ou IGP, pour renforcer l'attractivité et la compétitivité.

Formations et renforcement des capacités locales : Professionnalisation des acteurs locaux à tous les niveaux des trois chaînes de valeur.

Recherche clinique à grande échelle : Pour une éventuelle classification de l'iboga en médicament (traditionnel amélioré).

Régime fiscal incitatif : Des avantages financiers aux PME pour s'enregistrer et se formaliser. Exemples de mesures : une exonération fiscale (TVA) pour la vente de produits issus de productions durables (avec certificat) ou une exonération fiscale temporaire pour les start-ups durables du secteur des PFNL.



Menaces

Surexploitation et risques écologiques : Gestion non durable des espèces (ex. iboga), risques d'extinction sans une réglementation adaptée.

Appropriation illicite des ressources : biopiraterie, exploitation sans consentement préalable des communautés.

Instabilité réglementaire : Mise en œuvre non opérationnelle du Protocole de Nagoya et des mécanismes APA.

Manque de financement : Difficulté d'accès au capital (investissement et fonds de roulement) pour les acteurs locaux (MPME et institutions publiques).

Difficultés logistiques au Gabon : La mauvaise qualité et l'insuffisance du réseau routier, et les défis liés à la saison des pluies qui affectent les coûts de production et de transport des produits.

Déficit de recherche & développement au Gabon : Manque de recherche appliquée pour améliorer les procédés d'extraction, de production, de transformation et pour développer de nouveaux produits.

Climat des affaires peu incitatif : Bureaucratie, lenteur administrative, faible soutien public à l'entrepreneuriat local.

Les réglementations internationales défavorables : Limitations ou même interdictions d'accès aux marchés d'iboga, dans plusieurs pays, à cause de risque en cas de dosage excessif.

Conclusions et recommandations

L'analyse des filières et l'analyse SWOT mettent en lumière le **potentiel des filières de trois produits forestiers** : moabi (beurre), okoumé (huile essentielle), et iboga (poudre) pour contribuer au développement durable, économique et socioculturel du Gabon. Les trois filières sont **stratégiques et emblématiques au Gabon**, et sont des opportunités pour les intérêts européens, chacune d'une façon différente.

Le beurre de moabi montre un commerce actif à l'échelle nationale et il peut être considéré comme un **produit phare** pour une entrée sur le marché et le développement de la chaîne de valeur en Europe. Le moabi est bien implanté dans les formules haut de gamme de soins pour la peau. Son beurre est bien positionné pour se développer grâce à la **demande croissante de l'UE** pour des huiles végétales traçables, durables et multifonctionnelles.

Le marché des **huiles essentielles d'okoumé**, emblématique au Gabon, est encore cantonné à des **utilisations de niche en Europe**, dans la parfumerie et l'aromathérapie, mais aligné sur la croissance des huiles essentielles déterpénées.

Pour **l'iboga**, produit recherché, unique et controversé, la situation est plus délicate avec la limitation ou même l'interdiction d'accès aux marchés dans de nombreux pays, y compris dans l'UE.

L'appui potentiel de l'UE vis-à-vis du renforcement de ces trois chaînes de valeur est représenté ci-dessous.

Dans l'ensemble, une réputation montante de ces produits est observée, aux niveaux gabonais et international. Ceci est illustré par des initiatives telles que le fonds Cosmetopoeia – Bassin du Congo de la Cosmetic Valley, le pôle de la cosmétique française de référence en Europe et dans le monde. Les acteurs rencontrés (privés, publics et associatifs) montrent une motivation importante à la structuration et au développement de ces trois filières. Divers acteurs ont lancé ou planifié des initiatives de structuration de filières, de formation, et de développement de labels de qualité (ex. « made in Gabon »).

En résumé, les trois filières montrent leur potentielle contribution au développement durable, économique et socioculturel du Gabon avec des opportunités réelles de valorisation à travers la production et la transformation de produits à haute valeur ajoutée.

Des opportunités réelles de valorisation à travers la production et la transformation de produits à haute valeur ajoutée et le soutien à la recherche et l'innovation sur les actifs cosmétiques et médicaux.



Cadres institutionnels et réglementaires

- Coordination interinstitutionnelle opérationnelle
- Renforcement du corpus réglementaire
- Développement et application des normes nationales alignées aux normes régionales, et internationales / UE
- Application du Protocole de Nagoya



Développement de la chaîne de valeur

- Structuration et formalisation des acteurs
- Propositions de projets finançables, liaison avec les investisseurs
- Régénération des ressources naturelles
- Formation technique et commerciale
- Commercialisation sur le marché européen
- Collaborations public-privé, transfert de technologie



Environnement des affaires

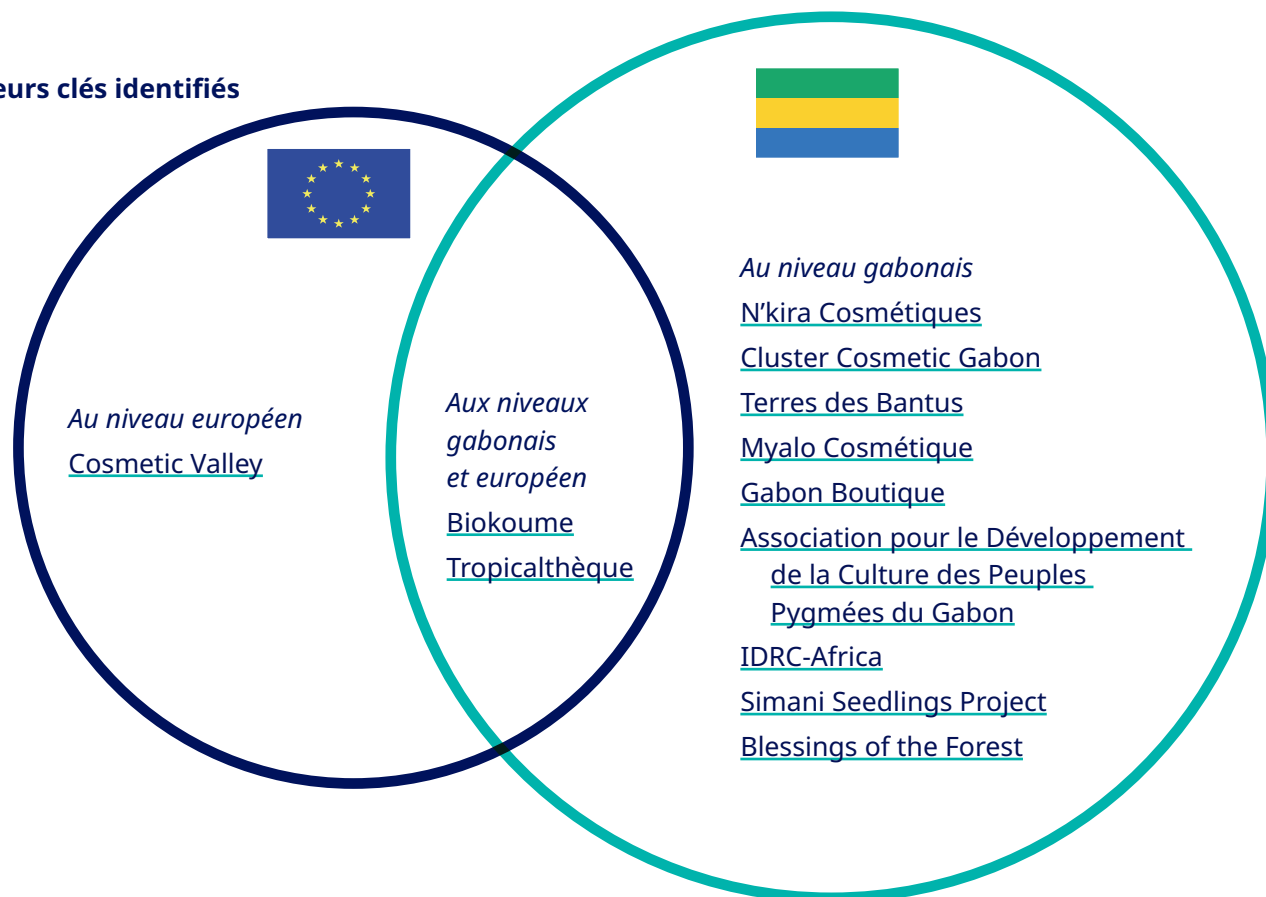
- Climat d'investissements
- Régime fiscal incitatif
- Montée en puissance du plateau technique national



Investissements à long terme

- Recherche et développement (médicaments traditionnels améliorés et principes actifs)
- Projets Global Gateway (transport routier)

Acteurs clés identifiés



La mise en œuvre de ces recommandations pourra s'appuyer sur les **acteurs clés identifiés** lors de cette étude de faisabilité. Ces acteurs du secteur privé, avec ou sans but lucratif, ont été identifiés comme des « champions » pour le développement des trois filières.

Il y aurait des intérêts stratégiques pour l'Union Européenne d'appuyer le développement de **start-ups euro-gabonaises** telles que Tropicalthèque et Biokoume.

L'UE peut soutenir la recherche et l'innovation sur les actifs cosmétiques et médicaux issus des PFNL gabonais, via des partenariats avec des pôles spécialisés européens de support au secteur privé comme la Cosmetic Valley.



RÉSULTATS VISÉS

- Commercialisation sur le marché UE, collaborations UE-Gabon
- Autonomisation des populations (particulièrement les femmes)
- Création d'emplois et revenus durables
- Gestion durable de massifs forestiers

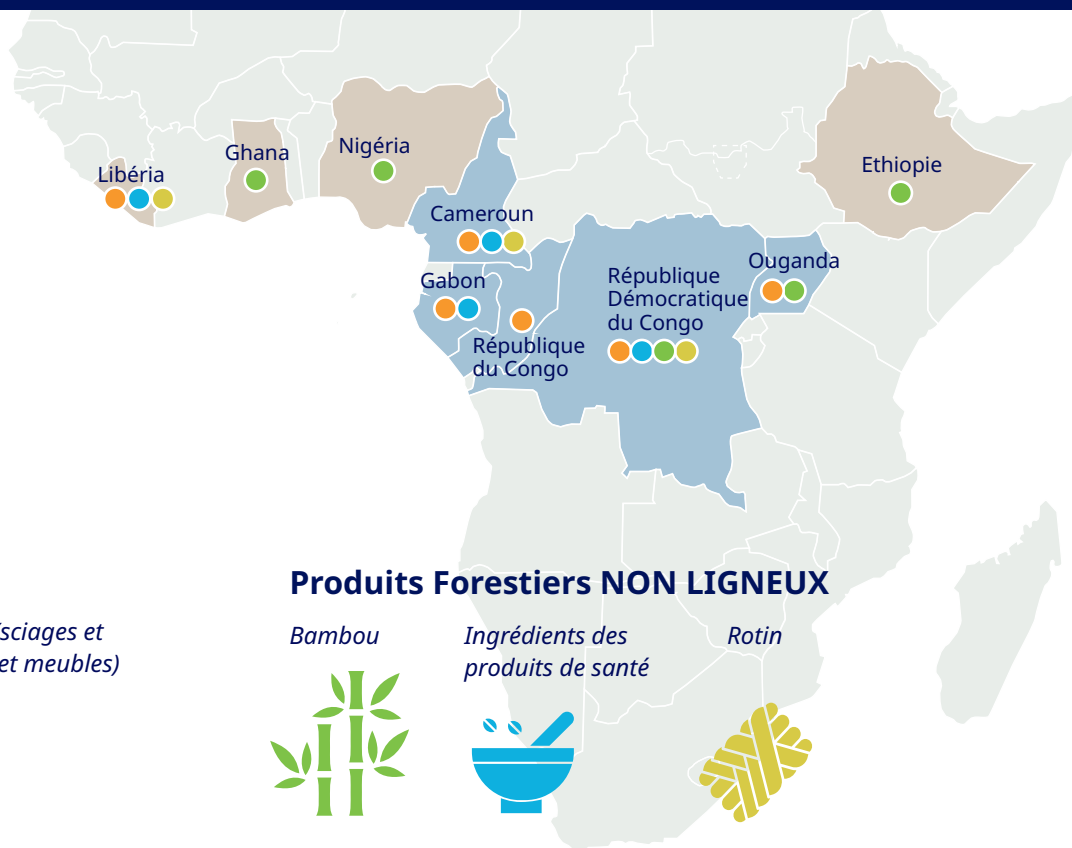


FORESTS FOR THE FUTURE FACILITY

La Forests for the Future Facility (F4F) fournit un soutien technique pour contribuer à la santé des écosystèmes forestiers et des chaînes de valeur liées aux forêts en Asie, en Afrique, dans les Caraïbes et en Amérique latine. La Facilité est gérée par l'Unité F2 de la DG Partenariats Internationaux – Environnement, Ressources Naturelles, Eau.

Étude globale sur les chaînes de valeur forestières

La Commission européenne a identifié les chaînes de valeur forestières comme l'un des secteurs essentiels à la nouvelle approche de l'Union européenne (UE) en matière de forêts, qui se reflète dans les Partenariats Forêts. Les chaînes de valeur forestières sont un des secteurs prometteurs pour le développement durable des économies rurales et régionales, du point de vue de ses ambitions en matière de partenariats internationaux avec l'UE et du Global Gateway. Dans ce contexte, une étude globale sur les chaînes de valeur forestières est mise en œuvre par la Forests for the Future Facility (F4F), en commençant par Afrique Sub-saharienne. Cette publication est la synthèse d'une des études de faisabilité.



*Une initiative phare
du Global Gateway*



Pour plus d'informations : INTPA-F2@ec.europa.eu

DG Partenariats internationaux, Unité F2 – Environnement, Ressources naturelles, Eau.

Sustainable Forests for the Future Group

Cette publication a été préparée par la Forests for the Future Facility (F4F). Elle ne représente pas la position officielle de l'Union européenne.